

Vocabulaire : texte de Platon (*La République*, IX) pour la version du 14 octobre, quelques phrases d'exemple faites en cours, et une partie de la IV^e étape.

Ponctuation. Le point-virgule en grec équivaut à un point d'interrogation ou d'exclamation (Δηλώσεις μοι ; Me montreras-tu ?). Le point médian ou point-en-haut (·) équivaut aux deux points ou au point-virgule.

1. τιμάω-ῶ : honorer. *Modèle des verbes contractes en -α-*.
2. ποιέω-ῶ : faire, fabriquer, créer. *Modèle des verbes contractes en -ε-*.
3. δηλώω-ῶ : montrer (=rendre visible). *Modèle des verbes contractes en -ο-*.

4. ἀδελφός, -οῦ (ό) : le frère ; ἀδελφή, -ῆς (ή) : la sœur.
5. ἀνάγκη, -ης (ή) : la nécessité, le destin, la contrainte > ἀνάγκη (ἔστι) + infinitif ou proposition infinitive : il est nécessaire de... *ou* que... Ἀνάγκη μανθάνειν, ἀνάγκη τοὺς νέους μανθάνειν : il est nécessaire d'apprendre, il est nécessaire que les jeunes apprennent.
6. βούλομαι (voie moyenne) : vouloir.
7. γέμω + *génitif* : être plein de, abonder en. *Synonyme de* μεστός εἰμι.
8. δεσπόζω : dominer, être le maître.
9. δούλη, -ης (ή) : l'esclave (femme).
10. δουλεύω : être en esclavage, être esclave, servir.
11. δουλεία, -ας (ή) : esclavage, servitude.
12. ἐπι-θυμία, -ας (ή) : le désir, l'envie.
13. ἐλευθερία ≠ ἀν-ελευθερία, -ας (ή) : liberté ≠ absence de liberté, état indigne d'un homme libre, *d'où* servilité, bassesse, mesquinerie.
14. ἔλκω : tirer, traîner, entraîner de force, tirailler.
15. μαίνομαι (voie moyenne) : être en délire, en fureur, délirer, déraisonner.
16. μανία, -ας (ή) : folie, fureur, furie, délire.
17. ὅμοιος, -α, -ον + *datif* : semblable à, pareil à.
18. ὄδυρμός, -οῦ (ό) : la lamentation + στεναγμός, -οῦ (ό) : le gémissement.
19. ὀδύρομαι (voie moyenne) : se lamenter.
20. πλούσιος, -α, -ον : riche. ≠ πενιχρός, -ά, -όν : pauvre.
21. τε (corrélatif, petite coordination annonçant un καί, on ne le traduit pas le plus souvent) > χρηστοί τε καὶ πονηροί : d'honnêtes et de malhonnêtes gens.
22. τοιοῦτος, τοιαύτη, τοιοῦτο : tel, telle > ὁ τοιοῦτος, ἡ τοιαύτη : un tel, une telle > ἡ τοιαύτη πόλις : une telle cité.
23. ψυχή, -ῆς (ή) : l'âme.

[Mots de la 3^e déclinaison]

24. ἔρως, -ωτος (ό) : l'amour (amour de désir, amour passionnel), le dieu Amour.
25. πόλις, -εως (ή), accusatif πόλιν, datif πόλει : la cité. (Cf. πολιτικός, -ή, -όν : qui concerne la cité, politique / πολιτεία, -ας (ή) : le régime politique, la constitution, la république.)

Mots-outils

26. ἄρα (*adverbe*) : alors, ainsi donc.

27. εἰ (notez l'absence d'accent ; conjonction de subordination, hypothétique) : si. (À ne pas confondre avec la préposition εἰς ou avec εἶ, « tu es ».)
28. ἢ (conjonction de coordination) : ou bien. (Après comparatif, « plus... / moins... que... » : Φιλῶ μᾶλλον τὸ τρέχειν ἢ τὸ βαδίζειν – J'aime davantage courir que marcher.)
29. οὐκοῦν : est-ce que ne... pas... ? N'est-il pas vrai que... ? N'est-ce pas que... ?

4^e étape, p. 34 (9 mots)

30. καιρός, -ου (ὁ) : l'occasion, le moment, la circonstance.
31. νέος, -ου (ὁ) : le jeune homme ; οἱ νέοι : les jeunes, les jeunes gens.
32. δοῦλος, -ου (ὁ) : l'esclave. *Déjà tu.*
33. χρηστός, -ή, -όν : honnête, bon.
34. πονηρός, -ά, -όν : malhonnête, méchant.
35. ἐλεύθερος, -α, -ον : libre. *Déjà tu.*
36. λυπέω-ῶ : chagriner, attrister, affliger ; λυποῦμαι : s'attrister, se chagriner.
37. φιλέω-ῶ : aimer.
38. γίγνομαι : devenir, advenir, arriver, se produire. *Utilisé dans certains cas comme substitut du verbe « être », surtout à l'aoriste (temps du passé) : ἐγένετο peut signifier « il devint » ou « il fut », tout simplement, car εἶμι n'a pas d'aoriste propre.*

Grammaire

La proposition infinitive (voir manuel p. 58) : subordonnée complétant un verbe principal de pensée ou de parole, avec verbe de la subordonnée au mode infinitif et sujet ainsi qu'attributs du sujet obligatoirement à l'Accusatif. Traduire par une complétive en « que... ».

39. Τὸν βίον λέγω καλὸν εἶναι. Je dis *que* la vie est belle [la vie être belle].
40. Φόβου μεστὴν ὄρας εἶναι τὴν τυραννικὴν ψυχὴν. Tu vois *que* l'âme tyrannique est pleine de peur [l'âme être pleine].

L'expression du possessif à la 3^e personne (voir manuel p. 65)

Il existe en grec des adjectifs possessifs (ἐμός, -ή, -όν : mon, ἡμέτερος, -α, -ον : notre, *etc.*), mais à la 3^e personne (son, sa, ses, leur, leurs), on exprime le possesseur par un pronom personnel au génitif. Ex :

41. son frère = le frère de lui, ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ;
42. sa servante = la servante d'elle, ἡ δούλη αὐτῆς ;
43. leurs chevaux = les chevaux d'eux, οἱ ἵπποι αὐτῶν.

Le pronom peut d'ailleurs être placé avant le terme qu'il complète :

44. αὐτῆς ἡ καλὴ δούλη, sa belle servante.

Le genre grammatical peut bien sûr être différent entre le possesseur et la chose possédée :

45. τὸ δῶρον αὐτῆς, son cadeau (à elle) – on voit ici l'ambiguïté du possessif comme en français, ce peut être le cadeau qu'elle offre ou le cadeau qu'elle reçoit.